



www.sante-environnement-jura.fr

LA LETTRE

N° 2025 25

9 07 2025

UNE EXPERIENCE EDIFIANTE

Dans nos lettres, nous vous informons sur les ravages des pesticides pour la santé humaine et celle de l'ensemble du vivant. Ces pesticides ont également des conséquences sur l'économie agricole. Mais pas dans le sens que l'annoncent la FNSEA et la Coordination Rurale.

Le 17 juin dernier se tenait, sur une parcelle de 13 hectares du domaine de Ludovic BONNARDOT dans la commune de BONNENCONTRE (21), la réunion des acteurs du cassis. Une trentaine de personnes, agriculteurs, liquoristes, agronomes et conseillers de la chambre d'agriculture étaient toutes satisfaites. Les buissons de cassis étaient tous très chargés de ces petites baies noires, leur taux de sucre était bon et la récolte se préparait sous de bons auspices.

S'ils étaient si satisfaits, c'est que cela n'a pas toujours été le cas. La culture du cassis peut être contrariée par la cochenille blanche. Si bien que jusqu'en 2010, les producteurs traitaient chimiquement les cassissiers contre cette cochenille avec un insecticide, sans résultat probant. La cochenille qui s'entourait d'un cocon, n'était vulnérable par les insecticides que quelques jours par an. Les rendements s'écroulaient. En 2010, ils étaient descendus à 3 ou 4 tonnes par hectare contre une dizaine de tonnes dans les années 1980. Les insecticides ont ravagé les pollinisateurs.

Une chercheuse du laboratoire bio géosciences du CNRS de DIJON s'est attelée à comparer la faune des pollinisateurs entre 1980 et 2010. La comparaison était édifiante : 99% des pollinisateurs avaient disparu suite à l'utilisation des

pesticides. Elle leur propose alors de modifier leurs pratiques culturales.

En coopération avec la Chambre d'Agriculture de la Côte d'Or, Marie Charlotte ANSTETT pilote un projet de recherche action pour relancer cette culture indispensable aux liquoristes bourguignons. En 2020, ont été placés sur certaines parcelles expérimentales, des filets et des élevages de bourdons sur quelques rangs. Ces bourdons ont favorisé la pollinisation et les rendements sont revenus comme dans les années 1980, sauf sur une parcelle jouxtant un champ de maïs traité chimiquement.

Puis la chercheuse a proposé aux producteurs de supprimer les traitements chimiques et d'élever des osmies (petites abeilles solitaires) très pollinisatrices des cassissiers. Le résultat est édifiant, les rendements reviennent à leur taux d'antan même si cela entraîne une petite perte en cas de cochenilles. L'expérience leur a montré qu'ils étaient très largement gagnants en changeant de pratiques culturales. Dans le même temps, ils améliorent la santé humaine et celle du vivant.

Il existe bien des solutions pour remplacer des pratiques agricoles polluantes qui permettent à la fois aux agriculteurs de vivre de leur travail et de permettre une meilleure santé. Pour cela, les producteurs doivent se désengager du joug des industries chimiques dans leurs coopérations agricoles.

Action Santé Solidarité

Centre Social

Rue de Pavigny

39000 LONS LE SAUNIER

actionsantesolidarite@gmail.com

Pour ne plus recevoir la lettre, envoyer votre demande de désabonnement à l'adresse mail de l'association